

"Le Japon est et restera une nation pacifique", tribune de l'Ambassadeur du Japon en France Monsieur Yoichi SUZUKI parue dans Le Figaro en date du 27 janvier 2014

Il est regrettable que la Chine semble mener une campagne internationale en vue d'imposer l'idée erronée que le militarisme est en train de renaître au Japon. Dans le même temps, ce même pays a plus que décuplé son budget militaire au cours des dernières années et n'a cessé de multiplier les actes provocateurs pour imposer ses positions au Japon et à ses voisins (établissement en mer de Chine orientale d'une « zone d'identification de la défense aérienne », violations répétées des eaux territoriales japonaises par des navires appartenant aux autorités chinoises, tentatives pour imposer unilatéralement des restrictions sur la pêche en mer de Chine méridionale...), devenant ainsi un facteur de tension dans l'ensemble de la région asiatique. Face à cette situation, le budget défense du Japon, qui avait été réduit de 6% durant la dernière décennie, a augmenté pour la première fois depuis onze ans, mais de seulement 0,8%. Tout en faisant son maximum pour réagir avec mesure aux dangereux actes de provocation de la Chine, qu'on pourrait presque qualifier d'actes de guerre, comme lorsqu'une frégate chinoise a verrouillé un bâtiment des Forces navale d'auto-défense japonaises avec son radar de contrôle de tir en janvier 2013, le Japon invite régulièrement la Chine à l'instauration d'un dialogue à tous les niveaux, y compris le plus élevé, en vue d'établir de manière constructive des relations stratégiques mutuellement bénéfiques. A ce jour, la Chine n'a toujours pas répondu à nos invitations.

Le Japon est et restera une nation pacifique. Malgré tout, les autorités chinoises associent volontairement la visite du Premier ministre ABE au sanctuaire de Yasukuni avec le militarisme. Sans distinction de sexe ni de classe sociale, le sanctuaire de Yasukuni est dédié aux quelques 2,5 millions de combattants qui ont donné leur vie pour le pays durant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi au cours de tous les conflits depuis 1853 (la Restauration de Meiji et les troubles intérieurs qui suivirent, la Guerre sino-japonaise de 1894, la Guerre russo – japonaise et la Première Guerre mondiale, etc.) Comme le Premier ministre ABE l'a souligné dans sa déclaration «Promesse d'une paix durable» qu'il a publiée juste après sa venue au sanctuaire, le but de sa visite était de présenter ses respects et ses condoléances aux esprits des victimes de la guerre, ainsi que de renouveler son engagement que le Japon ne ferait plus jamais la guerre et qu'il inaugurerait une ère où les gens n'auront plus à souffrir des affres des conflits.

Tous les dirigeants du monde ont en commun de prier pour le repos de ceux tombés au champ d'honneur pour défendre le pays. Ainsi, la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe est constamment fleurie. Lieu offrant à de nombreuses familles un espace pour se recueillir auprès de leurs chers disparus, le sanctuaire de Yasukuni a reçu

depuis la fin de la guerre la visite des premiers ministres japonais et n'est devenu que très récemment la cible des critiques chinoises.

Le Premier ministre ABE s'est également recueilli sur un autre lieu de commémoration situé au sein de ce même sanctuaire, le Chinreisha, afin de prier pour le repos des victimes de guerre de toutes nationalités qui ne figurent pas dans le sanctuaire principal.

Sa visite représentait de fait une prière pour la paix et en aucune manière un changement dans le travail de mémoire ni la politique diplomatique du gouvernement ABE. Depuis de nombreuses décennies, le Japon a toujours participé aux efforts internationaux pour défendre la liberté, la démocratie et l'État de droit et, comme il l'a fait au Cambodge avec la France, il contribue à la paix et à la prospérité en Asie.

Le respect de la paix, des principes démocratiques et des droits de l'homme fait partie intégrante de l'identité japonaise. Le Japon poursuit la voie qui est la sienne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, à savoir celle de demeurer une nation pacifiste. La nouvelle stratégie de défense nationale, qui a été adoptée récemment lors d'un Conseil des ministres, met d'ailleurs l'accent sur ce dernier point.

Comme le rappelle le Premier ministre ABE dans sa déclaration, sa visite ne constitue en aucun cas une volonté du Japon d'honorer les criminels de guerre de classe A, voire de légitimer leurs actions. Sur ce dernier point en particulier, le Japon n'a jamais contesté l'ordre international fondé après-guerre et accepté les jugements rendus par le Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient lors de la signature du Traité de San Francisco. C'est ce que M. ABE a clairement reconnu et le gouvernement japonais n'a jamais tenté de légitimer aucun des actes perpétrés par les condamnés.

En ce qui concerne la comparaison faite entre l'Europe et l'Asie orientale, je souhaiterais attirer l'attention de vos lecteurs sur le fait que, en Europe, la France s'est réconciliée avec l'Allemagne grâce à sa sagesse et sa vision stratégique, faisant avancer le processus d'intégration européenne. Le gouvernement japonais, par la voix des premiers ministres du Japon, a clairement exprimé à de multiples reprises ses profonds remords et ses excuses sincères pour les actes commis durant le dernier conflit mondial. Et le gouvernement ABE reste fidèle à cette ligne. L'attitude de la Chine, qui se complaît à ressasser le passé en refusant toute discussion, est d'autant plus regrettable que le Japon appelle de ses vœux l'établissement de relations tournées vers l'avenir avec son voisin chinois à travers le dialogue.

NB : Certains médias britanniques ont rapporté que le Premier ministre ABE avait comparé lors du Forum de Davos les relations entre le Japon et la Chine à celles entre la

Grande-Bretagne et l'Allemagne avant la Première Guerre mondiale. Il s'agit là d'un malentendu. En réponse à la question d'un journaliste, M. ABE a souligné fait que deux puissance économiques pouvaient entrer en conflit malgré les liens d'interdépendance étroits qu'elles entretiennent et insisté sur l'importance qu'il attachait à faire son possible pour éviter une telle éventualité par le dialogue.